

Article du 5 février 2026

Grand Slam de Paris

Judo

Paris Grand Slam, ce week-end à l'Accor Arena

Audren Guenneugues, la force tranquille

Vice-championne d'Europe cadette en juin dernier, la pensionnaire du SGS Judo va découvrir le Paris Grand Slam ce samedi où elle aura le statut de benjamine de l'équipe de France.

Un vent de fraîcheur va souffler ce week-end sur l'Accor Arena à l'occasion du Paris Grand Slam. Parmi les 56 judokas retenus en équipe de France, quinze ont moins de 22 ans et douze disputent pour la première fois le tournoi parisien. Audren Guenneugues (-63 kg) coche les deux cases. À seulement 17 ans, la pensionnaire de Sainte-Geneviève Sports Judo fera ses grands débuts au niveau international senior, et ce sept mois seulement après s'être illustrée aux championnats d'Europe cadets à Skopje (Macédoine du Nord) où elle avait décroché une médaille d'argent en individuel et un titre par équipe. Un magnifique bilan, d'autant plus que Audren Guenneugues ne figurait pas dans la sélection d'origine pour cette compétition. « Sur le coup, j'ai été très déçue de ne pas être retenue car c'était ma dernière année chez les cadettes, mais quand on m'appelle en dernière minute, j'ai saisi ma chance, commente la native de Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine). Ça a relancé ma saison, ça m'a reboosté. J'avais tout l'été devant moi pour préparer les championnats du monde. » Même si elle n'a pu confirmer fin août à Sofia (Bulgarie) - battue



La Génoméine Audren Guenneugues va découvrir le Paris Grand Slam à seulement 17 ans. ©Francejudo

dès le premier tour -, elle s'est ensuite montrée à son avantage pour ses débuts en juniors, décrochant deux podiums aux tournois de Cormelles-le-Royal (3^e) et de Forges-les-Eaux (2^e) avant de bénéficier d'une qualification hors quota pour les championnats de France individuels 1^{re} division, mi-décembre.

Un profil atypique

À Saint-Chamond (Loire), la vice-championne d'Europe cadette a créé la surprise en prenant la 3^e place chez les moins de 63 kg au terme d'un parcours très solide. « C'est l'effet papillon », sourit l'élève d'Antoine Lamour, l'entraîneur des juniors du SGS Judo, qui a pris le relais de Julian Kermaec, le coach des cadets. « Elle a un profil atypique. C'est

une judoka assez petite dans une catégorie de poids très physique, avec un gros impact et une hanche très puissante qu'elle peut utiliser vers l'avant et l'arrière, confie le coach essonnien. Son judo est assez décousu. Il bouscule et fait perdre un peu le fil à ses adversaires. Mais son vrai point fort, en compétition, est sûrement sa capacité d'écoute et d'application des consignes. Puis c'est une vraie combattante. Partout où elle s'aligne, c'est pour gagner. Preuve en est lors des France 1^{re} division alors qu'elle

avait un tableau de dingue et qu'elle avait appris sa participation un petit mois avant. » Si Antoine Lamour ne tarit pas d'éloges sur sa protégée, « capable d'appliquer ou au schéma d'essayer d'appliquer un schéma de combat du début à la fin », il est conscient que de « par sa jeunesse, elle est perfectible dans beaucoup de domaines » mais se montre optimiste pour l'avenir : « Comme c'est une grosse travailleuse, elle finira par rattraper tout le monde. »

Un peu plus d'un an après avoir quitté sa Bretagne natale et son club de l'AS Chantepie pour rejoindre le Pôle France de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine) et le SGS Judo, Audren Guenneugues s'apprête à disputer, ce samedi, le Paris Grand Slam, l'un

des deux plus grands tournois de judo au monde.

De téléspectatrice à "actrice" du Paris Grand Slam

« C'est un tournoi que je regarde à la télévision tous les ans. Il y a deux ans, on m'avait offert des places à Noël », confie la Génoméine d'adoption, qui va passer de téléspectatrice/spectatrice à "actrice" sans stress apparent.

« Certes, ce n'est pas comparable à ce que j'ai fait jusqu'à maintenant, mais ça reste du judo, un combat en un contre un sur le tatami, commente la Bretonne sur laquelle la pression semble glisser, même quand on évoque les 12 000 spectateurs de l'Accor Arena. Je n'ai jamais vécu de tel avant. Ça va me donner de la force. »

Elle aussi a disputé le Tournoi de Paris à 17 ans. Aujourd'hui,

manager des équipes de France de judo, Frédérique Jossinet est impressionnée par la maturité et le calme d'Audren Guenneugues. « C'est super facile de l'accompagner depuis qu'elle a rejoint la sélection, souligne la vice-championne olympique 2004 (-48 kg). Sa force mentale, son engagement et sa capacité à répondre présente au plus haut niveau sont des atouts indéniables pour la suite. »

■ Aymeric Fourlet

Les autres Essonnais engagés

Plusieurs chances de médailles

Avec onze combattants engagés, le judo essonnien sera bien représenté lors de cette 52^e édition du Paris Grand Slam, dont le plateau s'annonce relevé avec le retour des Russes et une grosse équipe japonaise.

Tenante du titre, Léa Fontaine (+78 kg, SGS Judo) aura fort à faire pour monter sur le podium avec une sacrée concurrence française : Romane Dicko, 3^e aux JO de Paris, Célia Cancan, championne du monde et d'Europe junior, Julia Tolofua, championne de France senior. « Tout va se jouer à Paris », estime son entraîneur de club, Laurent Bosch, qui aura un œil attentif sur Kailla Issoufi (-78 kg) : « 16^e mondiale après ses deux médailles en grand slam, elle a une carte à jouer. » Le SGS Judo comptera deux autres éléments, Audren Guenneugues (-63 kg, lire ci-dessus)

et Amadou Meité (+100 kg).

Le FLAM 91 aura cinq représentants, dont les têtes d'affiche seront Shirine Boukli (-48 kg, FLAM 91) et son nouveau partenaire de club, Luka Mkheidze (-60 kg). Ils tenteront d'aller chercher une deuxième victoire à l'Accor Arena mais surtout de se rassurer après une année 2025 post-olympique mitigée. Championne d'Europe pour la quatrième fois mais seulement 5^e des mondiaux, Boukli s'est recentrée sur elle-même, prenant le recul nécessaire pour mettre de nouvelles choses en place physiquement et mentalement. « Même chose pour Mkheidze qui, après son élimination surprise au 3^e tour des mondiaux, s'est remis en question. En perdant, on apprend aussi beaucoup. J'ai changé de club pour être dans une ambiance avec des gens qui

croient en moi. J'ai repris plaisir à faire du judo. » En concurrence avec Romain Valadier-Picard, vice-champion du monde, il espère se qualifier pour les championnats d'Europe en avril à Tbilissi (Géorgie), sa terre natale. Chloé Devictor (-57 kg) et Francis Damier (-100 kg), qui ont changé de catégorie de poids, tenteront de se mettre en évidence avec le jeune (19 ans) Mathéo Akiana Mongo (+100 kg), qui dispute le Paris Grand Slam pour la deuxième fois comme Peter Jean (-73 kg), l'un des deux pensionnaires du JC Chilly-Mazarin/Morangis retenus avec Roméo Lévêque (-100 kg). Ce dernier n'avait pourtant terminé que 5^e des France : « On m'offre une très belle opportunité. J'espère donner raison au choix des sélectionneurs », commente le néophyte de 23 ans.

■ A.F.